C'est Exactement Comme Trouver De l'Argent

et vous ferez une économie nette de

$50 à $150

en achetant un Piano chez nous pendant la réduction de prix actuelle.

Conditions faciles, et Seulement les Meilleurs Fabriques.

JUNIUS HART PIANO HOUSE LIMITED.

J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.

1001 CANAL STREET

sistera à la cérémonie à l'hôtel de ville.

Tous les fonctionnaires du service de santé publique et des hôpitaux de la marine actuellement à la Nouvelle Orléans seront présentés au président Roosevelt par le Dr White, probablement dans le salon du maire à l'hôtel de ville.

Suicide d'un Néo-Orléanais à Cincinnati

Un blanc nommé Charles McDonald, supposé-t-on, et qui était un résident de la Nouvelle-Orléans, s'est suicidé hier matin dans la morgue de Cincinnati, Ohio.

D'après une dépêche reçue par l'inspecteur de police Whitaker, l'individu s'est présenté au bureau du coroner et a demandé à voir M. Otis C. Cameron, et fatigué d'attendre il s'est rendu à la morgue.

Quelques minutes après une détonation retentissait et bientôt on trouvait l'étranger mort sur une dalle.

Le coroner a examiné le corps et a trouvé dans les vêtements du défunt des papiers semblant établir qu'il s'appelait Charles McDonald, était âgé de trente-deux ans et demeurait à la Nouvelle-Orléans.

D'après ces papiers McDonald était un soldat libéré.

BEAU TEMPS.

M. I. M. Cline, directeur du bureau météorologique de la Nouvelle-Orléans, annonce du beau temps pour aujourd'hui, un temps de nature à satisfaire les plus difficiles. Il fera peut-être un peu plus frais, mais non froid ; en tous cas il ne pleuvra pas. Souhaitons que cet heureux pronostic se réalise.

Les Voyageurs de Commerce

Les membres de l'association des United Commercial Travellers prendront part en grand nombre aujourd'hui à la grande parade en l'honneur du président Roosevelt. Environ cent d'entre eux suivront le cortège dans quatre des grandes automobiles de touristes de F. Johnson et Cie. Il va sans dire que les véhicules seront décorés à profusion.

L'AFFAIRE KIRST.

Les débats de l'affaire Kirst, le jeune musicien accusé du meurtre de Georgiana Mahner, ont été repris hier un peu avant onze heures du matin.

Le jury, complété la veille, comprend Ruiz de Armas, Auguste J. Earhardt, G. C. Stone, Chas A. Spitzfaden, Man'l F. Goldsmith, Edw. R. Love, W. E. Seebold jeune, Paul Ecuyer, Geo. W. Davison, Jas. F. Zaehringer, John A. Davilla et Lucien R. Jourdan.

Comme la veille la salle d'audience était foulée, et les spectateurs ont manifesté un grand intérêt aux débats.

La poursuite n'a jusqu'ici apporté aucune preuve du meurtre de Georgiana Mahner par Kirst, mais les présomptions sont très fortes contre l'accusé.

Le principal témoin a été hier Mlle Christine Mahner, sœur de la victime, qui a relaté la visite de Kirst à la maison et raconté les incidents qui ont précédé et suivi le meurtre.

Le témoignage de Mlle Mahner, très dramatique, a ému la foule.

La poursuite a présenté ensuite plusieurs témoins à charge dont les dépositions forment une chaîne de présomptions impliquant Kirst. La découverte de son révolver et de sa valise a été décrite, ainsi que sa fuite sans chapeau dans un car électrique. Le chapeau trouvé sur le théâtre du drame a été reconnu par celui qui l'avait vendu à Kirst.

Pas un témoin, cependant, n'a vu l'accusé tirer le coup fatal.

A la reprise de l'audience les témoins de la défense ont été entendus et à dix heures du soir, après le réquisitoire des avocats, le jury a rendu un verdict affirmatif trouvant l'accusé coupable d'homicide.

La jeune Henrietta Wolter.

M. S. A. Blaffer, président de la société pour la prévention de la cruauté envers les enfants, a requis hier la cour civile de district d'ordonner que Henrietta Wolter, une fille de quatorze ans dont la dépravation a été révélée récemment, soit enlevée à ses parents et confiée à la société susdite.

M. Blaffer allègue dans sa requête que la santé et le moral de cette jeune fille de quatorze ans sont mis sérieusement en danger par la négligence de ses parents, Emily et Joseph Wolter.

A cette requête M. Agnew, surintendant de la société, a joint une déclaration corroborant les faits allégués.

L'affaire sera plaidée devant le juge Ellis vendredi à onze heures du matin.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

James Levins à J. J. Fogarty, un terrain, Melpomene, Thalie, Magnolia et Clara, $1.195.

Geo. Bensel à Hy. F. Fazende, un terrain, Magasin, Camp, Harmonie et Pleasant, $1.000.

Wm J. Rooch à John J. Thoman, un terrain, Pierce, Baudin, Banks et Carrollton, $200.

Fred Lambert à John T. Henry, un terrain, Laurel, Bellecastle, Valmont et Constance, $1.850.

Mme Dora Heinrich à Mary A. Brennan, un terrain, Howard, Liberté, Valmont et Dufossat, $450.

Chas Pajewski à Mme Georgiana Huck, deux terrains, Boulevard Morgan, Dumaine, Chemin de la Métairie et Carrollton, $600

Security Building & Loan Asso'n à Mme Eugénia Franco, un terrain, Marengo, Freret, Milan et Robertson, $4,000.

LA RECEPTION DU PRESIDENT.

Les Préparatifs Terminés.

LE CORTEGE.

La ville est splendidement pavoisée pour recevoir le président Roosevelt qui arrive à neuf heures du matin.

La rue du Canal et les autres rues que parcourra le cortège présidentiel sont décorées comme elles ne l'ont jamais été. L'hôtel St-Charles, où se donne le banquet, est aussi magnifiquement décoré à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les invitations à l'excursion sur le fleuve ont été envoyées mardi.

La compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans a établi un service de car spéciaux conduisant au pied de l'avenue Napoléon.

La compagnie de l'Illinois Central aura deux trains spéciaux partant à 8 h. 10 et à 8 h. 33 qui conduiront les voyageurs de l'avenue Napoléon au point des docks Stuyvesant où le vapeur "Comus" abordera.

Le "Comus" sera gaîment décoré par les employés de la compagnie du Southern Pacific, et tous les bâtiments dans le port seront pavoisés.

Les membres du comité de réception pour l'excursion sur le fleuve se réuniront à huit heures et demie aux docks Stuyvesant, où les attendra le président Philip Werlein.

Les cartes de banquet ont été distribuées mardi par M. Mayo, secrétaire de l'Union Progressiste.

Comme on le voit, tous les préparatifs de la réception du président Roosevelt sont terminés. Il n'y a plus qu'à souhaiter du beau temps pour que la fête soit complète.

Le gouverneur Blanchard et le sénateur Foster sont arrivés pour prendre part à la réception du président.

Le couvent des Ursulines, qu'on verra parfaitement durant l'excursion sur le fleuve, sera magnifiquement décoré.

Le major C. Julian Bartlett marchera à la tête des trois cents vétérans de la guerre hispano-américaine qui précéderont la voiture du président. Il est arrivé hier soir de Chatawa, Mississipi.

Les vétérans résidant à la Nouvelle Orléans, quels que soient les régiments auxquels ils appartiennent, sont priés de se rendre entre neuf et dix heures à la salle d'armes de la Louisiana Field Artillery, rue Baronne, entre Commune et Gravier, où des insignes leur seront distribués avant qu'ils se rendent en corps à la rue du Canal et prennent dans le cortège la place qui leur est assignée.

Voici quel sera l'ordre du cortège présidentiel :

Police montée.
Musique.
Grand Marshall John P. Sullivan et ses aides.
Musique.
Vétérans confédérés, général A. B. Booth, commandant.
Fils des Vétérans, John D. Nix, commandant.
Musique.
Volontaires de la guerre hispano-américaine, C. Julian Bartlett, commandant.
Musique.
Patriarches militants des Odd Fellows, capitaine W. O. Schmidt, commandant.
Musique.
Chevaliers de Pythias, James T. Nix commandant.
Musique.
Woodmen of the World, colonel T. Sidney Weber, commandant.
Musique.
Garnison de l'armée et la marine de George A. Cooper, capitaine. W. H. Hoffman commandant.
Musique.
Cadets du collège des Jésuites, major W. H. Elder commandant.
Musique.
Cadets de St. Alphonse, capitaine Chas Sewell commandant.
Musique
Cadets de St-Philip, capitaine James Hogan, commandant.
Musique.
Cadets de Ferrell, major Juste Fontaine commandant.
Cowboys du vingtième de la Louisiane, W. Saunders commandant.
Musique.
Quatrième et quatre-vingt-onzième compagnies de l'artillerie des côtes des Etats-Unis, capitaine H. F. Applewhite commandant.
Musique.
Louisiana Field Artillery, lieutenant-colonel A. H. Parker commandant.
Musique.
Gardes de Jefferson, capitaine Joseph Krantz, commandant.
Musique.
Corps des signaux de la Louisiane, capitaine J. H. Warner commandant.
Garde légère de Stafford, capitaine L. A. Tombs commandant.
Musique.
Brigade navale, lieutenant-commandant R. T. Sprangenberg, commandant.
Musique.
Gardes Continentaux, lieutenant-colonel J. H. Aitken, commandant.
Artillerie Washington, lieutenant-colonel John B. Richardson, commandant.
Premier escadron de cavalerie, capitaine W. S. Hero, commandant, formant l'escorte du président.
Quatre "Rough Riders" de la Louisiane.
Voiture portant le président Roosevelt, le gouverneur Blanchard, le maire Behrman et le secrétaire Loeb.
Voitures portant les membres des comités et les invités.

Dans la soirée les présidents des divers sous-comités se sont réunis et ont soumis leur rapports.

D'autre part les vétérans confédérés se sont assemblés et ont décidé de présenter au président Roosevelt un médaillon emblématique représentant les drapeaux confédéré, fédéral et celui de la Louisiane. La présentation aura lieu au cours de la réception à l'hôtel St-Charles.

Le Dr J. H. White ainsi que les médecins du service de la marine seront présentés à bord du "Comus". Le Dr White fera un résumé de la campagne qu'il a dirigée contre la fièvre jaune. Arrivé en face de la station navale, le capitaine Singer sera reçu à bord du "Comus". Il fera au Président un rapport succinct des travaux de la station navale.

Les membres du comité de réception à bord du Comus se réuniront au pied de l'avenue Napoleon à 8:10 h. du matin.

Ceux du comité de réception à l'arrivée du Comus sont priés de se trouver au quai Harrison à onze heures.

Le cortège présidentiel se mettra en marche à l'arrivée du vapeur Comus au débardère de la rue du Canal, à onze heures et demie, et suivra l'itinéraire suivant :

Côté inférieur de la rue du Canal jusqu'à Claiborne, côté supérieur de Canal à Camp, à Delord, à St-Charles, côté droit de St-Charles à Melpomène, côté gauche de St-Charles jusqu'à l'Hôtel de Ville.

Mort du chef des détectives Victor Flotte.

Victor Flotte, chef des détectives, est mort en sa demeure de la rue St Antoine hier après-midi, après plusieurs mois de maladie.

M. Flotte faisait partie de la police depuis 1889, et c'est pour son zèle qu'il était arrivé au poste qu'il occupait.

Sa mort laissera un vide dans les rangs de la police où il comptait de nombreux amis.

Les Maladies de la Peau sont guéries par

Hydrozone et Glycozone

Endosées par la Profession Médicale.

En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des Bouteilles d'Essai Gratuites.

Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature :

Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

UNE BONNE SANTE

Centuple les jouissances de la vie alors qu'une mauvaise santé n'apporte que souffrances et mécontentement. Si vous êtes malade nous vous engageons à reconstituer et fortifier votre système en prenant

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Des centaines de personnes ont suivi ce conseil et sont maintenant bien portantes et robustes. C'est le meilleur fortifiant qui soit offert au public et il guérit toujours Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Déperdition d'Appétit, Maladies de Femmes, ou Malaria. Essayez-le.

En crises.

Otto Dulger, un jeune homme de 26 ans, demeurant rue Terpsichore, près Howard, est tombé en crises hier matin à l'angle des rues Remparts et Calliope. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

MESSE FUNEBRE

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de Mme PAUL FITTE en l'église St Maurice, à 7:30 heures a. m., vendredi, le 27 octobre 1905. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de son époux et de ses deux frères et de son oncle Aug Mamus.

24 oct—24 26

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

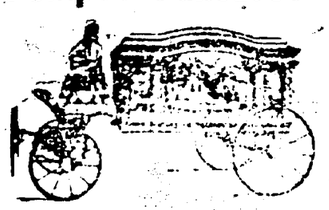
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. Ader et Geo. J. Mothe,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1308 Avenue Nord Remparts.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept —1an

Mort de M. Matt Kennedy.

M. Matt Kennedy, le doyen reconnu des fonctionnaires de chemins de fer à la Nouvelle-Orléans, est mort hier entre trois et quatre heures du matin.

C'est entouré des membres de sa famille que M. Kennedy a rendu paisiblement le dernier soupir, après une maladie durant laquelle il avait supporté de cruelles souffrances avec un courage et une patience exemplaires.

C'est il y a quatre semaines environ que M. Matt Kennedy, qui se flattait de n'avoir jamais eu besoin des secours d'un médecin, fut atteint par la maladie qui devait l'emporter. De fait, il n'avait pas manqué jusque là un seul jour de se rendre à son bureau de l'Illinois Central.

Quoique la triste nouvelle fut attendue, la mort du capitaine Kennedy n'en a pas moins été un coup rude pour tous ceux qui le connaissaient, d'autant plus que jusqu'au dernier moment il était permis de croire que sa robuste constitution triompherait de la maladie.

Les funérailles du regretté défunt auront lieu aujourd'hui à trois heures et demie de l'après-midi.

Matt Kennedy était né en Irlande il y a soixante ans, mais il n'avait que trois ans lorsque ses parents vinrent s'établir à la Nouvelle-Orléans. Il y passa toute sa vie. Lorsqu'éclata la guerre civile, il s'enrôla dans les rangs confédérés, et il se conduisit de telle façon qu'il sortit de la grande lutte avec le grade de capitaine.

Il avait laissé la Nouvelle-Orléans prospère et il la retrouvait épuisée et sous le joug des vainqueurs. Mais il ne se découragea pas et se mit courageusement au travail. Il fut d'abord employé à la New Orleans Transfer Company, une entreprise de peu d'importance à l'époque, et en 1879 il débuta dans la carrière des chemins de fer, entrant au service de la compagnie de Nouvelle-Orléans, Mobile et Chattanooga.

Quelques années après il accepta le poste d'agent des voyageurs de la ligne de Louisville et Nashville à la Nouvelle Orléans. Il n'y resta que quelque temps, et après un court service dans l'ancienne compagnie du "Great Jackson Route" il entra dans la compagnie de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans, aujourd'hui l'Illinois Central, en qualité de préposé aux bagages. Il ne tarda pas à être transféré au service des billets, et en 1884 il était nommé agent des billets à la Nouvelle-Orléans en remplacement du capitaine A. D. Sheldon. A partir de cette époque il resta constamment au service de la compagnie de l'Illinois Central.

Le capitaine Kennedy était veuf : il ne s'était jamais consolé de la perte de sa femme, il y a déjà plusieurs années. Il laisse une fille mariée au Colonel A. S. Graham, qui est également un vétéran du service des chemins de fer.

Le capitaine Matt Kennedy appartenait à la loge numéro 30 B. P. O. E., à l'Association charitable des Pompiers, au Camp des Vétérans Confédérés Unis et à la loge Eureka, numéro 2524, des Chevaliers d'Honneur.

PETITES ANNONCES

A LOUER — Marché privé de premier ordre dans le 6me District près de l'avenue St Charles. $25.00. J. C. Rhea & Co., 840 rue Gravier. 26 oct —

ON DEMANDE—Une femme respectable pour aider au ménage et à la cuisine d'une petite famille. S'adresser, 826 rue St. Philippe. 26 oct—3 f

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306 7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant :

Gaston Bordat.
Veuve Claverie.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Jean François Arrenguet.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.

oct—1905

PENSEZ-Y!

Cette Jolie Matrone Avait des Maux de Tête et de Dos, et Sa Condition Etait Sérieuse

PE-RU-NA GUÉRIT.

MRS. M. BRICKNER.

99 Eleventh Street,
Milwaukee, Wis.

"Il y a quelque temps je trouvai ma condition très sérieuse. J'avais des maux de tête, des douleurs dans le dos, et de fréquentes attaques d'étourdissements qui empiraient tous les mois. J'essayai deux remèdes avant le Peruna, et étais découragée quand j'en pris la première dose, mais mon courage revint bien vite. En moins de trois mois ma santé était restaurée." — Madame M. Brickner.

La raison de tant d'insuccès à guérir des cas semblables au précédent est que les maladies particulières au sexe féminin ne sont pas communément reconnues comme étant causées par le catarrhe.

Affection de la Femme Non Reconnue Comme Catarrhe.

Le Catarrhe d'un organe est exactement le même que le catarrhe de tout autre organe. Ce qui guérira le catarrhe de cerveau guérira aussi le catarrhe des organes pelviens. Le Peruna guérit ces cas simplement parce qu'il guérit le catarrhe.

Si vous avez le catarrhe écrivez de suite au Dr. Hartman, lui donnant tous les détails de votre cas, et il se fera un plaisir de vous donner ses conseils précieux gratis.

Adressez vos lettres : Dr. Hartman, President of The Hartman Sanitarium, Columbus, Ohio.

Examens du service civil

Le résultat des examens du service civil fédéral a été annoncé hier matin par M. H. L. Lèche, secrétaire de la commission.

M. Lèche a dit que les moyennes obtenues par les postulants étaient supérieures à celles obtenues depuis plusieurs années.

En voici les résultats :

1er degré — Geo. Knight, 91.80 ; Haswell A. Swazey, 90.80 ; Linson R. Evans, 90.25 ; Charles Lamons, 89.80 ; Robert M. Byrns, 89.60 ; William J. Hume, Jr., 88.40 ; Gustave Cosgrove, 85.10 ; Milton V. Showalter, 84.70 ; Hugh J. Roche, 83.90 ; William E. Wallace, 83.35 ; James Calderwood, 82.80 ; Milton Samuels, 82.70 ; Ora E. Stark, 81.90 ; Léon H. Grandjean, 81.25 ; Joseph H. Keeting, 81.10 ; Michael P. Finnegan, 80.25 ; Diogene A. Garnier, 79.75 ; Vincent J. Perez, 78.95 ; George Stumpf, Jr., 77.75 ; Victor Schrieber, 77.45 ; Albert S. Lassus, 76.85 ; Thomas J. Hogan, 76.35 ; Charles F. French, 76.25 ; Frank J. Demoruelle, 76.15 ; Hamilton A. Lesseps, 74.80 ; William Brogle, 74.55 ; Henry J. Butker, 71.95 ; Benoit V. Alexis, 70.25.

1er degré pour femmes :

Lillie S. Larkins, 76.75 ; Eva A. Brandco, 76.40 ; Clara V. Bailey, 73.80 ; Julia W. Breeding, 73.20.

Les résultats pour le 2me et 3me degrés n'ont pas encore été annoncés.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, *injection et succion*. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—réclame. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

avoir fait assez comprendre qu'il l'aimait, qu'il n'en aimerait jamais d'autre !

Il s'assit à son bureau et se disposa à mettre à l'instant son projet à l'exécution.

Où trouverait-il une âme mieux à l'unisson de la sienne ?

Leur condition était la même et il restait ébloui de sa beauté.

"Chère Rose,

"Comment pourrais-je vous appeler autrement ?

"Vous m'avez permis de vous écrire.

"Il me semble qu'il me serait impossible de trouver une minute de repos si je ne vous exprimais pas de nouveau les sentiments que vous m'avez inspirés et si je ne prolongeais pas la conversation que nous avons eue sous les arbres des Tuileries, qui en ont entendu bien d'autres.

"Que d'amoureux ont dû se confier leurs désirs sous ces ombrages !

"Que de liaisons éphémères ont commencé comme la nôtre dans ce royal jardin.

"Chère Rose, ce n'est pas d'une de ces affections passagères qu'il peut être question entre nous.

"C'est l'avenir tout entier, c'est ma vie que je voudrais vous offrir et vous consacrer.

"Je crois fermement que dans nos destinées écrites là-haut, rien n'est abandonné au hasard.

"Si vous étiez au Val aux biches lorsque nous y sommes arrivés, M. de Rohaire et moi, c'est que de tout temps il avait été décidé que notre première réunion aurait lieu à cet endroit.

"Je ne sais pas quelle a été votre impression.

"Moi, chère Rose, j'ai compris tout de suite que mon bonheur était entre vos mains.

"Je me rappellerai toujours la toilette que vous portiez, votre jupe grise, votre corsage bleu et le chapeau de paille avec son ruban de velours sous lequel votre charmant visage s'abritait.

"Que vous étiez jolie et que je voudrais avoir un talent de peintre de premier ordre pour vous reproduire telle que vous étiez là-bas, dans le cadre si pittoresque où il me semble vous voir encore !

"Vous ne sauriez comprendre quelle fut ma surprise en vous reconnaissant à la porte de l'hôtel de Lucenay !

"Vous aviez quitté Belfonds pour vous exposer à tous les dangers qui attendent les jeunes filles isolées, dans ce monstre de Paris !

"Lorsque M. de Rohaire, qui cependant est un excellent homme, estimé de tous, vous a parlé pendant notre promenade, j'ai bien compris qu'il se montrait presque sévère. Sa voix avait un accent que je ne lui connaissais pas.

"Puis, plus tard, après le déjeuner, vous avez eu un nouvel entretien ensemble, et j'ai vu qu'en le quittant vous aviez les yeux rouges !

"Ce ne peut donc être que lui, lui seul, qui vous a inspiré la résolution que vous avez prise.

"Pourquoi ?

"M. de Rohaire, ancien conseiller à la cour de Paris, possède une fortune considérable qui lui vient de ses parents.

"Il n'a qu'une fille, madame Dubreuil, aussi riche que lui et dont le mari, conseiller à la cour comme son beau père et le meilleur des hommes, passe pour sept à huit fois millionnaire.

"Leur hôtel récemment bâti est sur la droite des Champs-Elysées dans le voisinage de la rue de la Boétie.

"Madame Dubreuil, Angèle de Rohaire, était l'amie intime et la cousine germaine de Marguerite Beaulieu, autrement dit de madame la vicomtesse de Lançay.

"Je ne connais pas d'autres parents à M. de Rohaire.

"Sa fille est d'une admirable beauté, mais elle n'est pas blonde comme vous, elle est brune.

"Depuis longtemps, malgré la grande situation qu'elle occupe, malgré ses prospérités, malgré l'amour de son mari et d'une ravissante fillette, j'ai remarqué en elle des traces de chagrin et ce qui me porte à croire qu'elle a une secrète douleur, c'est qu'à diverses reprises je l'ai aperçue à l'église, soit à Saint-Philippe-du-Roule, soit à Saint-Augustin, où je vais écouter la musique d'orgue qui, pour moi, a le plus grand charme, agenouillée dans un coin et priant avec la ferveur des âmes souffrantes.

"Je ne sais pas pourquoi je vous donne ces renseignements, ma chère Rose, mais vous avez peut-être intérêt à connaître les personnes qui composent la famille de M. de Rohaire et qui peuvent exercer sur lui une certaine influence, car d'après ce que vous m'avez appris, je crois, en y réfléchissant, qu'il est à peu près l'unique arbitre de votre sort.

"Que vous dire de plus que ce que vous avez entendu aux Tuileries pendant les instants si courts que nous avons passés ensemble !

"Rose, mon avenir dépend de vous ; mon bonheur est entre vos mains !

"Vous allez peut-être me répéter encore que je ne vous connais pas !

"Si.

"Pendant votre entrevue avec M. de Rohaire, j'étais assis près de la vicomtesse sous la charmille de Belfonds.

"Vous ne sauriez croire avec quelle tendresse et quels éloges elle m'a parlé de sa protégée !

"Rien qu'à l'entendre, si je ne vous avais déjà vue, ma belle Rose, je serais devenu passionnément épris de vous.

"Souvent il ne faut qu'une minute pour décider de la vie d'un homme.

"La mienne s'est fixée à ce moment.

"Vous serez à moi ou je renoncerai au monde, à l'avenir qui m'attend, heureux peut-être, et pour lequel j'ai travaillé avec acharnement depuis que j'ai atteint l'âge de raison.

"J'ai compris qu'étant seul, sans nom, sans famille, il me fallait devenir un homme et me mettre en état de lutter contre le préjugé que j'aurais à vaincre.

"De même que vous même, je me suis plongé dans l'étude comme si j'avais dû y trouver une force contre les épreuves que j'aurai à subir.

"Nos âmes sont pareilles.

"Si vous m'aimez un peu, oh ! pas comme je vous aimerai, moi ! — je ne vous demande pas tant ! — je vous consacrerai ma vie ; je n'aurai qu'un but, assurer votre sécurité, vous créer une existence digne de vous, vous entourer de tout ce qui peut flatter les goûts d'une femme du monde et vous donner l'indépendance, le premier et le plus désirable des biens.

"Je vous offre mon nom qui, comme le vôtre, m'a été donné au hasard.

"Par qui ?

"Je l'ignore et c'est un chagrin que rien ne peut apaiser.

"Je suis sûr que vous l'éprouvez de votre côté.

"Réunissons-nous, Rose ; assemblons nos deux douleurs pour en faire une joie !

"Avec votre amour, il me semble que j'oublierai tout le reste et que pour l'obtenir je braverais l'univers !

"Voilà ce que je voulais vous dire.

"Je vous l'écris, la tête reposée, seul dans la nuit, à la lueur de la lampe sous laquelle j'ai pâli souvent à la pensée que j'étais condamné à vivre seul, n'osant solliciter l'affection de personne, si ce n'est de la généreuse femme qui a eu pitié de mon abandon.

"J'espère !

"J'ai lu dans vos yeux une bonté qui me rassure, une flamme qui a pénétré jusqu'au fond de mon cœur en me donnant une hardiesse que je n'aurais pas eue sans cela.

"Rose, je vous le répète, ce n'est pas une liaison passagère, une de ces chaînes éphémères que tant d'autres acceptent, en ces temps où tout se perd, que je sollicite.

"Je me croirais maudit si j'avais l'audace de vous proposer un pacte aussi déshonorant.

"On ne profane pas ce qu'on adore !

"C'est l'union devant Dieu et devant les hommes de nos deux existences.... C'est un mariage qui sera pour moi le comble de la félicité.

"Répondez-moi, je vous en supplie, et croyez à l'ardente et profonde passion qui me dicte cette prière.

"Si vous me refusez, je ne sais ce que je deviendrai, mais, ma chère Rose, je n'aurai pas la force de supporter cette désillusion.

"Depuis quelque temps, je suis obsédé d'idées noires, pris d'une envie de m'ensevelir dans un de ces couvents où on ne songe plus à vivre, mais à attendre la mort dans la solitude et le silence.

"Vous m'êtes apparue, et les fantômes se sont évanouis.

"Au Val aux biches j'avais trouvé enfin ce que je cherchais.

"Mon idéal se réalisait en vous !

"Vous ne sauriez croire quelle ineffaçable impressions vous avez produite sur mon esprit !

"Je vous vois toujours avec votre sourire un peu mélancolique et résigné, vos grands yeux si doux, si profonds, vos admirables cheveux et votre grâce enchanteresse !

Cours de Français.

Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur n'interrompera pas ses leçons et ses cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Bréant ; elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent auprès de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. S'adresser au No 1400 rue Pauline.

8 août—

$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD'S

1333 CANAL

LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS

Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.